

Les Viateurs

Province de France

Des Nouvelles Octobre 2020 – N° 152



SOMMAIRE :

- Page 1 Sommaire
- Page 2 Liminaire : Joie et Fidélité dans l'engagement
- Page 3 21 octobre : Saint-Viateur
- Page 4 à 5 Fratelli Tutti
- Page 5 Flash-infos : Nouvel Évêque de Lyon
- Page 6 Père Jean-Didier
- Page 7 Rentrée paroissiale : Vourles (Ste Blandine du Fleuve)
- Page 8 à 11 Oullins : Saint Viateur 2020
- Page 12 Souloumiac-les Cabrières
- Page 13 Rodez
- Page 13 à 14 Départ Decazeville et Foissac
- Page 15 Nos associées
- Page 16 Côte d'Ivoire
- Page 17 à 18 Etats-Unis : homélie du Père Mark Francis
- Page 18 Nous prions pour...

LIMINAIRE

JOIE et FIDÉLITÉ DANS L'ENGAGEMENT

Ce numéro de « Des Nouvelles » va nous présenter essentiellement un reflet des Communautés, qui en ce 21 octobre 2020, ont fêté notre Saint patron : *Viateur*.

Il fait aussi écho d'une ordination diaconale en vue du sacerdoce et de vœux définitifs en Côte d'Ivoire.

On relèvera aussi qu'un certain nombre d'Associés se sont réengagés dans l'Association et qu'il y eut un premier engagement.

Un document : « le don de la fidélité et la joie de la persévérance » de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les sociétés de vie apostolique » nous aide à mieux saisir la portée de nos engagements.

"Le Dieu des chrétiens est un Dieu fidèle. Toute l'Écriture est imprégnée de la fidélité de son alliance. Jésus en est le témoin exemplaire. Le religieux entre dans le « Oui » du Christ, dans sa pleine adhésion à la volonté du Père. Le document retrace les multiples pages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui insistent sur la force de sa fidélité : des prophètes à l'évangile de saint Jean, de la lettre aux Hébreux à celle de saint Jacques. Dans cette continuité se situe aussi le magistère ecclésial. De nombreux textes postconciliaires qui parlent de la vie consacrée sont parcourus : *d'Evangelica testificatio à Vita consecrata, de Potissimum institutioni à Repartir du Christ*, de la « Lettre aux consacrés pour l'année de la Vie consacrée » à l'écrit sur la *Vie fraternelle en communauté*.

La fidélité du Christ se fonde sur le baptême et se reflète dans le choix de la consécration. « Tel est le sens de la vocation à la vie consacrée : une initiative du Père, qui requiert de celui qu'il a appelé une offrande totale et exclusive. L'expérience de cet amour gratuit de Dieu est tellement intime et fort que la personne ressent qu'elle doit y répondre avec un engagement inconditionnel, lui consacrant tout, le présent et le futur, entre ses mains » (n.32).

Proche de la persévérance se situe la joie : « Nous ne devons pas oublier que la paix et le désir de rester ensemble demeurent un des signes du Royaume de Dieu. La joie de vivre même au milieu des difficultés du chemin humain et spirituel comme au milieu des ennuis quotidiens fait partie du règne de Dieu. Cette joie est le fruit de l'Esprit et embrasse la simplicité de l'existence et le tissu monotone du quotidien (n.42)".

Les réponses données dans notre parution révèlent que tous : religieux et associés, de manière particulière, vivent la Fidélité au Christ grâce à leur vocation baptismale.

"Dans une communauté vraiment fraternelle, chacun se sent responsable de la fidélité de l'autre, chacun donne sa contribution pour un partage de vie serein, de compréhension, d'aide réciproque ; chacun est atteint aux moments de fatigue, de souffrance, d'isolement, d'absence de motivation du frère, chacun offre son soutien à celui qui est attristé par les difficultés et les épreuves. Ainsi la communauté religieuse qui fait surgir la persévérance de ses membres, acquiert la force de signifier l'infailible fidélité de Dieu (n.37)".

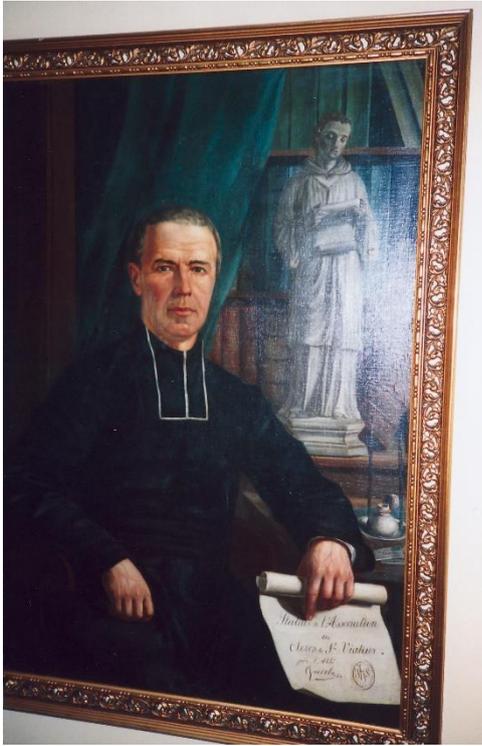
Disciples et serviteurs, dans une communauté dont nous avons fait le choix, nous sommes invités à « demeurer » dans « l'amour » d'alliance avec le Christ.

"Demeurer dans l'amour, c'est comprendre aussi que l'amour est un service et un prendre soin des autres". n° 104-105

Le 23 octobre 2020, un article du journal « La Croix », titrait « sortie de la Vie consacrée » analysant certains départs.

Fidélité et Joie semblent accompagner bon nombre de nos vocations.

Père Pierre Demierre, csv Supérieur Province de France



21 octobre : Fête de Saint Viateur

Le Père Querbes, notre fondateur, nous donne Viateur pour modèle. Il ne nous invite cependant pas à aller au désert comme lui pour trouver le chemin de la Sainteté.

Il rejoint dans ce sens la foule immense de ceux que nous honorons le 1^{er} novembre qui nous rappelle que nous sommes tous appelés à la Sainteté.

« Les âmes simples prennent les voies « ordinaires », n'empruntent pas des chemins inattendus... Le Père Querbes ne met en avant aucune voie spéciale de Sainteté. Il ne recommande que des chemins sûrs et, somme toute, banals. Et lui non plus ne cherchera pas Dieu ailleurs, dans des voies hasardeuses... Des âmes simples, dit-il. Des hommes sensibles à une présence, le cœur à l'écoute voilà comment il souhaite ses frères ». R. Bonnaïfous, *le P. Querbes et « les vertus ordinaires »*. 1992, p.22.

En cette fête, nous nous rappelons que nous sommes aimés, non pour nos perfections, mais bien plus par l'amour de compassion, de miséricorde de notre Seigneur.

« L'exemple des Saints nous apprend que nous pouvons, avec la grâce divine surmonter toutes nos mauvaises inclinations ». (au Père Faure DQ 374 6, 103).

« Je vous indiquerai quelques autres mesures que nous avons à faire, et la Grâce de Dieu fera le reste ». (au Père Faure, DQ 338 6, 59).

Le Père Querbes, par le départ en mission au-delà des mers, manifestait que la mort-résurrection de notre Seigneur, s'étendait à des millions d'hommes. Dans l'avenir qui est notre, même si tous ne devraient pas adhérer à cette bonne nouvelle, elle s'étendra aux terres les plus éloignées du monde.

En cette fête de Saint Viateur 2020, je vous invite à relire certains passages du dossier « prendre soin » que le Conseil provincial vous a fait parvenir. Quelque soit ton âge, je t'invite à « tomber amoureux » du Seigneur, ou à « fortifier ton amour » envers lui, qui te pousse à faire évoluer la fraternité pour tes frères et sœurs les plus proches comme les plus lointains.

Fêter Saint Viateur, Fêter nos Amis du Ciel, en 2020 c'est entrer dans cette manière d'être et de vivre telle que décrite : « Rien n'est plus réalisable que de découvrir Dieu, c'est-à-dire de tomber amoureux d'une façon tout à fait absolue, finale.

Ce dont tu es amoureux, ce qui saisit ton imagination, transformera tout » ... (Pedro Arrupe)

Petit-Peuple des Viateurs de France et d'Afrique, Jésus fait route avec nous comme à Emmaüs.

Laissons Jésus, nous instruire, nous éclairer en ces temps difficiles pour l'Eglise et le monde.

Voici que le Seigneur accepte notre invitation, il marche avec nous, il se fait connaître et son amour est inépuisable.

Que Saint Viateur et le Vénérable Père Louis Querbes nous viennent en aide.

Père Pierre Demierre, csv

Supérieur provincial.

1. Le **Conseil permanent** des évêques de France, réuni les 5 et 6 octobre 2020, salue la publication de l'**encyclique Fratelli Tutti, Tous frères**. Le pape François nous y offre un grand texte. La foi en Dieu créateur et père de tous nous fait reconnaître en tous les êtres humains des frères et des sœurs à recevoir librement et joyeusement. La fraternité n'est pas seulement un sentiment ou un impératif moral : elle est une attitude globale qui se vit dans tous les domaines de l'existence. Elle est alors très exigeante, elle bouleverse les constructions sociales, mais elle est source de joie et de vie. L'**encyclique** appelle notre monde globalisé à ne pas se limiter à l'horizon des mécanismes économiques ou politiques mais à choisir la fraternité avec les pauvres comme perspective d'une politique et d'une économie qui fassent grandir l'humanité. Les diocèses et les paroisses auront à cœur de favoriser et d'accompagner la réception de ce texte.

2. La publication de l'**encyclique** vient à point nommé pour notre pays, au moment où les autorités publiques s'inquiètent de l'action de groupes qui voudraient soustraire certains quartiers de nos villes aux lois qui régissent notre société. La lutte contre la violence et la surveillance des comportements sont sans doute nécessaires, mais elles resteront insuffisantes et impuissantes, si tous, nous ne travaillons pas à construire des relations de fraternité sans lesquelles la liberté et l'égalité perdent leur sens. La fraternité peut être plus forte que les menées séparatistes, si elle est vécue en vérité, sans naïveté et avec constance. Des lieux de culte chrétiens subissent de plus en plus en souvent des dégradations et, parfois même, des profanations. Des mosquées, des synagogues, des cimetières juifs également, nous ne l'oublions pas. Des personnes sont moquées et parfois agressées et même tuées, en raison de leur appartenance religieuse réelle ou supposée. Les évêques du **Conseil permanent** regardent avec attention les

mesures prises par le gouvernement. Mais une culture du respect, de la connaissance mutuelle, de l'acceptation des autres, ne grandit pas par des injonctions. Les communautés chrétiennes sont appelées par l'**encyclique** du pape François à trouver un dynamisme nouveau dans cette direction. L'approfondissement de la foi va de pair avec une ouverture de cœur et d'esprit plus grande.

3. Dans quelques jours, le Sénat reprendra la discussion de la révision des lois de bioéthique. **Les évêques de France ont, depuis longtemps, fait part de leur inquiétude** devant les dispositions du texte voté par l'Assemblée nationale. Depuis quelques semaines, la pression monte à l'Assemblée nationale pour que soient allongés encore les délais de l'avortement sous couvert de droits des femmes et d'égalité, on réduit la filiation à un simple acte de la volonté de ceux ou de celles qui prétendent devenir parents. Un enfant n'est plus accueilli, il est désiré, produit et choisi. Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle n'a rien de mieux à proposer aux mères en détresse que l'élimination de l'enfant qu'elles portent ? Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle organise la naissance d'enfants qui n'auront pas de père, tout au plus un géniteur ? Une société peut-elle être fraternelle lorsqu'elle renonce à reconnaître les rôles de la mère et du père, lorsqu'elle ne reconnaît plus que le lieu digne de l'engendrement d'un être humain est l'union corporelle d'un homme et d'une femme qui ont choisi d'unir leur vie pour créer un espace d'alliance et de paix au milieu de ce monde magnifique et dangereux ? Les évêques du **Conseil permanent** encouragent les parlementaires qui prennent ces sujets au sérieux ; ils invitent tous les citoyens, spécialement les catholiques, à s'informer de ces sujets et à faire connaître leurs réticences et leur opposition aux dispositions annoncées. Notre société ne doit pas se laisser entraîner

subrepticement dans une voie dangereuse pour l'avenir de l'humanité.

4. Le pape François nous le rappelle avec force : quoi qu'il en soit des lois, quoi qu'il en soit de la manière dont un être humain vient au monde, chacun, chacune est à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'Église catholique accueille tout être humain, quelle que soit son origine et quelles que soient ses opinions, avec respect et **espérance**. Elle s'émerveille

de tout acte de fraternité réelle : ils ont été nombreux pendant le confinement et ils le sont, en ce moment même dans les Alpes-Maritimes durement frappées. Quoi qu'un être humain ait fait, un chemin vers le Père lui est ouvert et il vaut toujours la peine de prendre ce chemin.

Le **Conseil permanent** de la **Conférence des évêques de France**

FLASH INFO



« J'ai hâte de vous rencontrer, d'apprendre à vous connaître ! »

Voici les premiers mots que Mgr Olivier de Germai, tout juste nommé par le pape François archevêque de Lyon, a souhaité adresser aux fidèles du diocèse de Lyon. En attendant de l'accueillir à Lyon à l'occasion de sa messe d'installation le 20 décembre prochain à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste.

Le Pape François a nommé, le 22 octobre 2020, Monseigneur Olivier de GERMAI, jusqu'à présent Évêque d'Ajaccio, archevêque de Lyon.

Voici son message :

« Chers frères et sœurs,

À vous qui prenez une part active dans la mission de l'Eglise qui est à Lyon, et avant que ma nomination ne soit officielle, je voudrais vous dire ma joie d'être envoyé à votre service comme archevêque de Lyon. Je ne connais votre diocèse que par oui-dire, mais je pressens déjà les belles richesses et la longue tradition dont il bénéficie. Avec la grâce de Dieu, nous mettrons nos forces et nos talents en commun que notre Eglise soit fidèle à sa mission. Les attentes sont énormes et la mission nous semble hors de portée. Mais les yeux fixés sur Jésus-Christ et en nous aimant sincèrement les uns les autres, nous porterons du fruit, je n'en doute pas. Je vous prends dans ma prière ; puis-je compter sur la vôtre ?

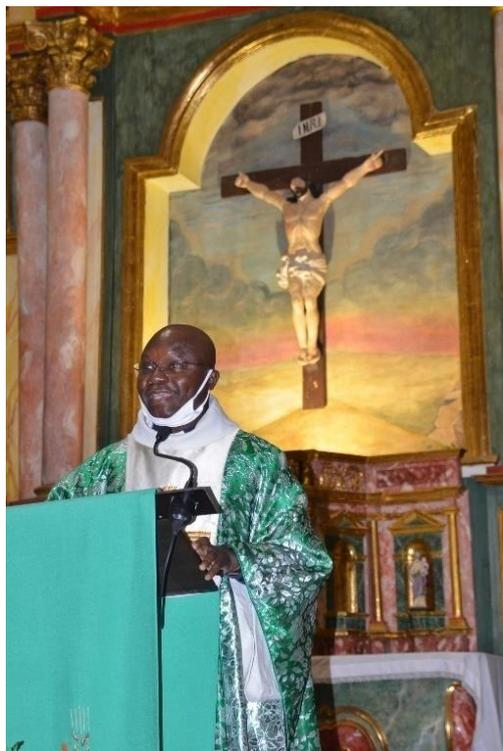
Monseigneur Olivier de Germai

Archevêque de Lyon ».

Nous accueillons avec joie le nouveau pasteur de l'Eglise de Lyon que nous servons.

Père Jean-Didier SOHOTODÉ, csv : doyen du Réquistanais-Lévézou

C'était le samedi 3 octobre. Il pleuvait. Des averses diluviennes et froides s'abattaient sur la région... et sur Canet de Salars où avait lieu l'installation du nouveau doyen du Réquistanais-Lévézou. Certainement un heureux présage ! Aujourd'hui encore, malgré le



réchauffement climatique, le temps peut être mauvais et froid à ces altitudes qui varient de 800 à un peu plus de 1000 m, mais les habitants de ce plateau, comme "les gens du Nord, ont dans leur cœur ce qu'ils n'ont pas dehors".

La cérémonie était présidée par Mgr Fonlupt, évêque de Rodez, entouré du Frère Philippe Arnal, diacre, du diacre permanent natif du lieu, M. Jean-Michel Fau, ainsi que des deux prêtres de la zone, et également du Supérieur provincial de France, le Père Pierre Demierre.

Les autorités civiles, le député de la circonscription et le sénateur, étaient présents. Deux autres Viateurs étaient aussi dans l'assemblée ; ils avaient bravé les éléments déchaînés.

Jean-Didier renoue avec la présence des Viateurs sur ce plateau, présence qui avait même commencé au temps du Père Querbes et elle avait duré longtemps. En effet, le fondateur avait envoyé le Frère Étienne Gonnet, très jeune, à Salles-Curan où il était arrivé au mois de novembre 1840. Il devait y rester longtemps par la suite. On se rappelle aussi que le père du fondateur était natif des

Canabières, hameau situé à seulement quelques kilomètres de Salles-Curan. Le Frère Éloi Ricard, décédé depuis, s'y trouvait encore au début des années 2000.

Au cours de la célébration, Mgr Fonlupt a remis à Jean-Didier le livre de la Parole. Les cinq membres de l'EAP ont tenu, avec les deux prêtres de la grande paroisse Notre-Dame du Lévézou, la crosse de l'évêque, pour signifier qu'ils partagent, en communion avec l'évêque, la charge pastorale du Père Jean-Didier.

La messe était rehaussée par un groupe de jeunes, chanteurs ou musiciens, presque tous étudiants, venus de Rodez. Les musiciens soutenaient le chant, l'un avec sa guitare, l'autre avec son violon, un autre avec son synthé et enfin une batterie douce marquait le rythme. Les chants étaient syncopés, très beaux et profonds. Jean-Didier connaît bien ces jeunes puisqu'il les suivait à Rodez. Il avait fait appel à eux pour l'animation de la célébration. À la fin, des applaudissements nourris ont remercié ces jeunes dynamiques. Pour certains paroissiens, c'était sans doute une messe un peu différente de celles auxquelles ils participent d'habitude.

Avant l'envoi, le Père Jean-Didier a remercié Monseigneur pour la confiance dont il a fait preuve à son égard, les habitants du Lévézou pour leur accueil chaleureux et pour leur participation à la messe d'installation. Reprenant les paroles du pape François, il les a assurés qu'il serait un pasteur "pénétré de l'odeur des brebis". Certes, ce sont de petits troupeaux qui aujourd'hui participent à la messe dominicale dans cette paroisse. Ces brebis ne sont ni égarées ni perdues, mais elles sont éloignées les unes des autres dans cette zone immense. Que de trajets en perspective pour le nouveau berger ! Jean-Didier a terminé en leur disant qu'une Église qui n'est pas fraternelle n'est pas celle du Christ. Une Église qui n'est pas missionnaire est démissionnaire.

¹ Le bourg de Canet de Salars est situé à mi-chemin entre les deux pôles que sont Salles-Curan et Pont de Salars. / Salars : selon l'étymologie, ce mot viendrait de l'occitan "sal" qui veut dire "sel". Il n'y avait pas de salins à Pont de Salars, mais autrefois, on percevait des impôts sur le sel en ce lieu.

☒ Il a été Supérieur général de la Congrégation de 1875 à 1990.

VOURLES, MILLERY, VERNAISON, CHARLY

Nouvelles de la Rentrée Paroissiale 2020-2021 à sainte Blandine-du-Fleuve

La Rentrée Paroissiale 2020-2021 à sainte Blandine-du-Fleuve a eu lieu le dimanche 13 septembre 2020. La messe de rentrée a été célébrée en plein air, dans le jardin de la salle paroissiale de Charly, pour pouvoir respecter au mieux les protocoles sanitaires. Un bon nombre de paroissiens étaient présents et des nombreux enfants étaient présents pour accompagner Mathias à sa Première Communion. Cette année, le beau temps était au rendez-vous et la Messe a été retransmise sur YouTube pour favoriser une présence virtuelle des paroissiens ayant des difficultés de déplacement. Voici, à présent, quelques détails.

Depuis des mois, sans l'écouter à cause du confinement, la Chorale Paroissiale « **Accord Parfait** » était présente pour animer la Messe et nous aider à prier, avec Laetitia, la Cheffe de Chœur, et les musiciens : Annick à l'orgue et le trompettiste ami de la Chorale, qui joue aussi de l'harmonica. Très beau !!!

Les prêtres : Javier MARTINEZ, Sylvain KONAN et Léon DESBOS (le P. Michel LOVAY célébrait la Messe dans une autre église de la paroisse) – ont présidé l'Eucharistie, toujours masqués comme il se doit ; à l'autel ils sont rejoints par un prêtre, ami de la famille et parrain du premier communiant, Matthias.

Pendant une partie de la messe, les enfants sont invités par l'équipe « *Graine de Parole* » à écouter l'Évangile commenté, à l'intérieur des salles ; puis ils reviennent pour déposer un lumignon au pied de l'autel. Les enfants peuvent ensuite colorier le dessin qui leur a été remis lors de l'explication de l'Évangile.

Une fois la messe terminée, direction au Forum des activités paroissiales, qui a été animé par les différents groupes de la Paroisse....

Cette Messe de rentrée a été également l'occasion de se retrouver en « *after Church* » (apéro convivial) pendant lequel on regardait les panneaux où chaque équipe exposait ses activités. Aussi, l'on profitait pour s'inscrire dans l'activité de son choix. Le tout a été suivi d'un repas « tiré du sac », où chaque famille apportait son plat et ses couverts. Belle journée de rentrée !

Père Javier MARTINEZ, c.s.v.



Mot du Père Sylvain KONAN, c.s.v.

Nouvellement arrivé sur cette paroisse, j'ai été bien accueilli par la paroisse à cette Messe où j'ai été présenté. Ce fut pour moi l'occasion de me rendre compte de la vitalité de cette paroisse qui regorge en son sein plusieurs couples jeunes et avec une population importante d'enfants (avenir de l'Eglise). Cette jeunesse a une implication véritable dans la vie de cette paroisse. C'est pour moi un défi et en même temps une joie qui m'anime de pouvoir avec ce que je suis, dans l'humilité, marcher avec ces paroissiens à la suite du Christ. Fasse le Seigneur que nous puissions dans l'ouverture à l'Esprit Saint, être des porteurs de la Parole et de la présence du Christ.



Oullins nouvelles Octobre 2020

18 Octobre 2020_ : Fête de Saint Viateur

La paroisse Saint-Viateur et la communauté viatorienne d'Oullins ont fêté Saint Viateur lors de la célébration dominicale de 9h30.



Au cours de la messe Claire Fayolle s'est engagée pour la première fois comme associée à la communauté Saint-Viateur. Elle nous a partagé le cheminement qui l'a conduite à cet engagement.

Engagements de Claire Fayolle :





En cadeau François Vepricé lui a offert un viateur de sa création

Profession de foi de Claire Fayolle nouvelle associée le dimanche 18 octobre 2020

Bonjour à tous, d'abord, il y a eu l'invitation des membres de la Communauté à venir et voir. Je suis venue, en vélo, et j'ai été regardante, puis pré-associée : j'ai vu à l'œuvre un Esprit, qui anime la Communauté, qui met chacun en mouvement, et tous ensemble, et ça m'a plu.

J'ai vu les sœurs et frères Viateurs, religieux et laïcs associés qui écoutent et partagent la Parole, s'efforcent de porter cette parole et de la vivre ensemble et chacun dans son entourage et ses engagements ; voilà qui parle à la retraitée que je suis depuis 3 ans : comment rester « vivante », quel sens donner à mon engagement dans la cité ? Comment me rendre proche de l'espérance qui habite tout un chacun, fût-il le plus étranger à mon monde ? J'ai trouvé là un espace pour prier, pour partager, grandir en profondeur et discerner peu à peu ce qu'est un chemin de vie

J'ai vu les sœurs et frères Viateurs attentifs au soin apporté aux célébrations liturgiques qui fassent sens et qui rejoignent l'ensemble des baptisés dans l'expression contemporaine de leur foi, cherchant à témoigner de l'attention qu'ils portent au monde d'aujourd'hui, à ses joies et à ses douleurs; je suis sensible à ce souci et cette recherche de signes parlants pour les mentalités actuelles quand j'accompagne une catéchumène, quand je choisis des chants pour une célébration, quand j'échange avec des membres très proches de ma famille ou des amis et connaissances qui ne sont pas dans l'Eglise : qu'est-ce qui permet de faire communion ?

-Enfin j'ai vu les sœurs et frères Viateurs dans la diversité de leurs personnalités et de leurs expériences lors des temps communautaires hebdomadaires. En approchant la Communauté, j'avais peur de l'uniforme, et j'ai trouvé 14 façons de mettre sa serviette à table-il faudra que je demande à Philippe, mon cher mari, si je reste bien moi-même en fréquentant la Communauté ! Plus sérieusement, j'ai découvert 14 manières de marcher dans les pas du Seigneur.

Je vis cette invitation à y entrer comme un cadeau, une lumière sur ma route.

Alors, merci aux sœurs et frères Viateurs pour la place qu'ils me font en m'accueillant comme associée parmi eux. Je suis heureuse d'être reçue aujourd'hui comme la 15^{ème} de l'équipe ! Que votre prière à tous m'accompagne.

Claire Fayolle

Ré-engagements :

Au cours de la célébration, Pierre Nicollet, Jeanne-Marie et Pierre Murbach ont renouvelé leurs engagements.





Édito dominical du feuillet paroissial en cette fête anticipée de St Viateur

PRENDRE SOIN !

Chaque année, à la réunion de rentrée, notre communauté choisit un fil conducteur dont le thème nourrira sa réflexion et son action. Cette année, en union avec La Province de France nous avons opté pour : ‘*Prendre soin*’, *prendre soin de soi, de sa famille et de sa communauté, prendre soin des personnes rencontrées (loisirs, travail, association...), prendre soin de l’environnement.*

C’est aussi le fil conducteur qui nous relie à St Viateur, lecteur permanent de l’Église de Lyon au 4^{ème} siècle, qui *prit soin* de proclamer la Parole, *prit soin* du lectionnaire et des livres saints. Il *prit soin* aussi de préparer les catéchumènes au baptême prévu pour la nuit de Pâques. Il *prit soin* enfin de son évêque St Just jusqu’à le suivre au désert de Scété lors de son exil en Égypte.

Il n’est pas étonnant que le Père Querbes l’ait choisi comme un modèle capable d’inspirer ses maîtres d’école, puis les membres de sa congrégation Les Clercs de Saint Viateur. Lorsqu’il reçut la charge de curé de Vourles en 1822, juste après la révolution, il découvrit la misère physique, éducative et spirituelle de nombreux de ses paroissiens, en particulier les enfants. Il consacra sa vie à veiller à l’éducation scolaire et religieuse des enfants, lui qui avait eu la chance de bénéficier de solides études. Il créa d’abord une association d’instituteurs catéchistes, puis fonda une congrégation de religieux Les Clercs de Saint Viateur. Il ne se découragea jamais malgré les difficultés matérielles et financières à venir en aide aux plus démunis et à en *prendre soin*. Il disait d’ailleurs ‘*Comptons sur la Providence. Ne vous inquiétez pas, Dieu y pourvoira.*’ (Lettre au P. Faure, 24 juin 1836).

Prendre soin c’est ce que continuent de vivre les Viateurs d’aujourd’hui, religieux et laïcs, dans 11 pays à travers le monde.

Prendre soin c’est veiller sur notre santé pour être disponible, c’est aussi nourrir notre foi par la pratique de la Parole approfondie, intériorisée afin qu’elle nous façonne et nous permette de la faire découvrir à ceux qui sont en recherche, ou pas. C’est aussi célébrer la Parole notamment par des temps de prières communautaires : lectio divina, partage d’évangile et par l’engagement dans l’animation liturgique.

Prendre soin c’est la Parole vécue en famille, en communauté, auprès de ceux qui nous sont envoyés. Pour la communauté St Viateur d’Oullins nous vivons la Parole par, l’accueil téléphonique des funérailles avec d’autres paroissiens, l’animation du Groupe Revivre pour les chrétiens séparés, divorcés, remariés. Nous nous impliquons aussi dans des associations telles que Relais Rencontre et Partage (RR et P) pour l’aide aux personnes en difficultés, Asseda pour les demandeurs d’asile, l’Acat pour l’abolition de la torture. *Prendre soin* c’est accepter et aimer les autres avec leur différences et les regarder avec le même regard d’amour que Dieu pose sur eux.

Prendre soin c’est aussi veiller sur l’environnement d’où notre adhésion à l’association Eglise Verte et nos choix de vie en terme d’écologie.

Pour que selon la devise du Père Querbes ‘ Adoré et aimé soit Jésus ‘

Claude Monnier (associée)

Souloumiac St Viateur 2020

St Viateur sous le signe de la parole partagée, célébrée, croisée

En ce mercredi 21 octobre, c'est avec la communauté des Cabrières et des associées que nous vivons cette rencontre en trois temps :

Parole partagée : D'abord programmée à partir de l'encyclique « Laudato si », l'échange semble compromis du fait que ce texte a été oublié par beaucoup. Mais, l'oubli des uns est compensé par la prévoyance inopinée des autres. Le frère Bernat a sous la main des pages de l'encyclique « Fratelli tutti ». Nous voilà engagés sur une nouvelle piste en nous arrêtant aux numéros 84 et 86 de ce document. De l'échange fructueux alimenté par ce texte, je retiendrai ceci : le nombre restreint de nos assemblées dominicales est-il le signe d'une désaffection de la foi ou au contraire celle-ci est-elle en train de regermer de manière diffuse au travers des interrogations, réflexions, cheminements divers qu'empruntent les nouvelles générations ? Ce temps qui nous paraît long est peut-être malgré tout celui de la promesse !

Parole célébrée : Nous voilà à la chapelle pour le couronnement de ce partage et de la rencontre du jour. Quelques habitués extérieurs nous ont rejoints. Le Père Maurice Espie a su trouver les mots qui convenaient, rappelant le parcours de Saint Viateur et y associant l'intuition du Père Louis Querbes. Les chants viatoriens choisis et animés par le frère Bernat ont résonné sous la voûte et dans les intentions de la prière universelle articulée autour de la foi vécue et célébrée, de la mission, de la présence au monde et de l'association et des vocations, nous avons exprimé au Seigneur notre être viatorien.

Parole croisée : Dans ce moment convivial et fraternel qu'est le repas, la parole même ponctuée par le bruit des couverts devient un chassé-croisé de sujets qui enrichissent, apportent des informations ou détendent l'atmosphère si bien que la montre en perd ses repères, mais peu importe pour une fois.

Pour l'occasion, les échanges ont abondé, les relations se sont renforcées, la communauté s'est revivifiée tout le monde s'est retiré satisfait et St Viateur a été honoré et célébré.



RODEZ

La Saint Viateur à Rodez

Depuis le 1^{er} septembre 2020, la communauté des Clercs de Saint-Viateur de Rodez est composée de 9 religieux. Par rapport à l'année précédente, un religieux a reçu une nouvelle affectation, deux sont arrivés à Rodez (l'un est supérieur de la province et l'autre est prêtre auxiliaire de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption), un religieux a reçu une charge pastorale (doyen du Lézérou et du Réquistanais) qui l'amène à résider habituellement hors de Rodez et un dernier vit son année diaconale en insertion dans les paroisses de la haute vallée de l'Aveyron, tout en conservant un mi-temps d'enseignement. Cinq religieux de plus de 80 ans vivent leur retraite dans la résidence, retraite active pour certains d'entre eux. Huit laïcs sont associés à la communauté, les uns habitent Rodez ou les environs et d'autres habitent ou travaillent assez loin du chef-lieu.

Comme les insertions professionnelles et apostoliques sont diverses, nous faisons en quelque sorte l'expérience d'une « maîtrise divisée », ce qui va nous demander de trouver des temps de partage communautaire, et ce ne sera pas simple.

Nous venons d'en faire l'expérience à l'occasion du 21 octobre. Nous avions prévu de nous retrouver tous – cela fait 17 personnes - le 21 octobre en fin d'après-midi à la maison Saint-Joseph de Rodez où se sont déjà tenus chapitres, retraites communautaires et autres rassemblements. Mais le Covid-19 nous a devancés. Donc, pas de réunion commune (les salles du 36 ou du 38 avenue Tarayre ne peuvent recevoir 17 personnes – surtout si l'on veut respecter la distanciation). Le 21 en fin d'après-midi, les 9 religieux se sont réunis pour la première fois de l'année pour fêter Saint Viateur en toute simplicité. Dans les jours qui viennent, religieux et associés vont se retrouver en deux ou trois groupes plus restreints. Espérons que l'année prochaine, ce sera nettement mieux...

Départ de DECAZEVILLE

Pierre, Bernard et Sylvain.

Vous êtes ensemble une belle Trinité Viatorienne viateurs et prêtres... donc semblables ! Mais aussi quand on vous approche, tellement différents ! par l'âge, le tempérament, le chemin parcouru mais aussi les dons, les « charismes » comme on dit aujourd'hui. Semblables mais aussi Uniques ! A l'image du Père, du Fils et de l'Esprit !

Merci pour ce que vous êtes !

Merci pour tout ce que vous avez donné durant ces sept années !

Ensemble et Chacun à votre manière vous nous avez laissé entrevoir quelques traits du visage de ce Dieu que Jésus nous a révélé plein de tendresse et de miséricorde. Et vous nous avez accompagnés à la rencontre des frères et sœurs en humanité pour essayer de les aimer.

Merci pour votre témoignage, votre accueil, votre simplicité, votre humanité !

Acceptez un merci particulier du vieux papi que je suis et que vous n'avez jamais laissé de côté dans sa retraite.

Merci de m'avoir permis fraternellement, de continuer à vivre, à donner, à servir.



Mon papa aimait à dire qu'à son époque, les prêtres-nombreux-nommés à Decazeville arrivaient en pleurant tellement ils appréhendaient d'y venir. Je crois que l'un ou l'autre, vous aviez aussi quelques craintes ou quelques préjugés ! Mais ajoutait mon père, quelques années plus tard les mêmes prêtres pleuraient aussi au moment de quitter le Bassin, tellement ils étaient attachés à ses habitants !

Alors, Pierre, Bernard et Sylvain, pleurez un peu en nous quittant et ne nous oubliez pas...

Nous ne vous oublierons pas !

Mais aussi, regardez devant, plus loin, là où l'on vous attend !

Bonne route et bon vent à tous les trois.

*Père Jean Delagnes,
Prêtre diocésain, membre de l'équipe.*

FOISSAC

Communauté Viatorienne de Foissac

La communauté Viatorienne de Foissac n'a pas pu se retrouver comme prévu le 19 octobre 2020, Jacqueline et Florent étaient retenus par les obsèques de la sœur de Jacqueline.

Nous étions en union de pensée et de prière avec eux.

Notre prochaine rencontre et, par conséquent, nos engagements (Françoise et moi) sont reportés au 2 novembre, jour où nous fêterons ensemble, notre St. Patron avec un peu de retard sur le calendrier.

Espérons, cette fois, ne pas être retardé de nouveau à cause de la covid et un éventuel confinement !!!

Que Saint Viateur et notre vénérable Père Louis Querbes avec l'aide de Marie, protègent notre planète et que les chercheurs dont le but n'est pas de trouver mais de chercher, trouvent tout de même un remède efficace contre ce virus qui nous perturbe tous.

Josine

FÊTONS NOS ASSOCIÉES

FERNANDE

Le 28 octobre 1995, Fernande VIALA faisait ses premiers engagements dans l'Association. Nous lui souhaitons un bon anniversaire « 25 ans » que nous fêterons prochainement.

Nous lui souhaitons une meilleure santé qui semble advenir. Avec notre prière et nos encouragements.



CARMELA

Le 16 octobre 1994, Carmela REA fêtait ses premiers engagements dans l'Association 26 ans déjà !!!

Fidélité quand tu nous tiens.

Joyeux 26 ans Carmela !!!

VICE-DÉLÉGATION DE CÔTE D'IVOIRE

Le Père François KOFFI, Supérieur de la Vice-Délégation et tous les membres de la Communauté Viatorienne nous ont fait part de :

L'ordination diaconale de :

- **Frère Anatole Camille GNAMIEN**, le samedi 17 octobre 2020 à 09 h 30 en la Cathédrale de BOUAKE par Monseigneur AHOUANAN.



La profession perpétuelle des frères :

- **Norbert DATTE, De Toussaint ABA,**
- **Ghislain BANDAMA**

Le dimanche 18 octobre 2020 à 09 h en la Paroisse Notre-Dame de Nazareth à BOUAKE.

LES VIATEURS DES ÉTATS-UNIS

Homélie du Père Mark Francis sur le thème du racisme



À la messe d'ouverture de l'année universitaire de la Catholic Theological Union de Chicago, le Père Mark Francis, csv, a constaté que les textes de la liturgie du jour (9 septembre) étaient vraiment prophétiques et qu'ils étaient d'une évidente actualité aux États-Unis. Ce jour-là la liturgie fêtait saint Pierre Claver, patron des missions d'Afrique et défenseur des droits de l'homme.

Voici la quasi-intégralité de son homélie :

« Au début de cette année universitaire, nous sommes réunis à un moment qui n'a vraiment pas de précédent. Nous avons décidé de célébrer seulement la liturgie de la Parole. En ce jour, nous fêtons saint Pierre Claver, Jésuite espagnol ; il s'était mis pour toujours au service des esclaves africains qui arrivaient en Colombie au 17^{ème} siècle. Les personnes qui l'aidaient avaient pris très au sérieux les paroles tirées du prophète Isaïe et de l'évangile de saint Mathieu. Ce sont des paroles qui, aujourd'hui encore, nous lancent un défi : celui d'être réellement fidèles à Dieu, ce qui ne veut pas seulement dire développer de belles idées ou observer des rites, mais c'est aussi nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus et œuvrer pour la libération des opprimés. Les paroles pieuses, qui parlent de l'amour de Dieu, sonnent souvent creux, et elles sont même hypocrites si nous n'aimons pas notre prochain, en particulier ceux qui sont tout proches de nous, ceux qui sont pauvres, sans pouvoir ou marginalisés.

Chez nous, aux États-Unis, un débat national sur la race est en cours... et aujourd'hui nous célébrons saint Pierre Claver ! Dans ce contexte, en tant qu'université catholique de théologie, de philosophie et de pastorale, je pense qu'il nous faut trouver une réponse à la question de base qui nous est adressée. Comment, en tant que communauté, concevons-nous l'appel qui nous est lancé par bien des voix, par exemple par le cri "Black Lives Matter", "La vie des noirs compte ? Je sais que certains me diront qu'il faut plutôt affirmer que "toutes les vies comptent", mais, selon moi, à cause de l'histoire de notre pays, nous devons surtout proclamer que "La vie des noirs compte".

Pendant des siècles, leur vie n'avait pas grande valeur aux yeux des Américains. Seules quelques personnes, comme saint Pierre Claver, pensaient le contraire, mais c'était des exceptions. Ici, à la CTU, notre chance, c'est que nous sommes une communauté très diverse, composée de laïcs, hommes et femmes, de religieux venant de nombreuses congrégations ; on y trouve aussi des hommes qui se préparent au sacerdoce, d'autres personnes, à la pastorale des laïcs. Les étudiants viennent de plus de 30 pays différents. Alors, comment pouvons-nous proclamer aux autres, à propos des noirs, de toutes les personnes marginalisées ou opprimées, quelle que soit leur couleur, des Asiatiques, de tous les descendants des premiers Américains, que leur vie compte beaucoup à nos yeux ?

Pour relever ce défi, je souhaite vous proposer quelque chose d'un peu inattendu, à première vue. Cette année, je voudrais vous inviter tous à réfléchir de façon profonde sur le thème de la race, et même à entrer dans une forme de contemplation qui pourrait se poursuivre tout au long de l'année. Je sais, je sais, vous allez penser que je vous demande de faire du nombrilisme. Je sais aussi que la méditation, et la contemplation en particulier, ont été mal comprises par nombre de personnes. Elles croient que seuls les contemplatifs, dans les monastères, s'y adonnent. C'est vrai que la contemplation n'est vraiment pas prévue dans la pastorale habituelle. J'aimerais pourtant vous faire part d'une définition qui a été proposée par Walter Burghardt¹. Selon ce grand théologien, la contemplation est « un regard prolongé porté sur le réel. » Cela implique qu'il nous faut ralentir notre rythme de vie pour nous rendre compte que nous entretenons des illusions, des préjugés, des idées préconçues dont certaines viennent du monde. La contemplation, c'est donc entrer en contact avec la réalité, c'est-à-dire avec la réalité du monde d'aujourd'hui, et c'est aussi prendre bien conscience de la nôtre. Cela nous aide à voir le monde tel qu'il est, et nous-mêmes, tels que nous sommes. Vue sous cet angle, la contemplation n'est pas un gentil petit plus : elle est absolument cruciale pour ceux qui font de la théologie et pour ceux sont déjà en pastorale. Elle nous pousse à participer à des actions concrètes, et en particulier, chez nous, à nous opposer à toutes les formes de racisme.

L'avantage que nous avons à la CTU, c'est la grande diversité des personnes. Mais cela ne suffit pas : il nous faut écouter les autres avec "les oreilles du cœur", en particulier les personnes de couleur, entendre leur histoire, leurs témoignages. De plus, ici, nous ne sommes pas démunis de ressources : nous avons des livres, des vidéos, des revues qui peuvent nous permettre de découvrir les réalités qui sont éloignées de celles que nous connaissons. Avant d'entrer dans des moments de contemplation, cela peut nous permettre de jeter un regard prolongé et aimant sur ces réalités.

Dans son dernier ouvrage "*Caste*", Isabel Wilkerson² veut nous aider à nous débarrasser des œillères qui viennent de notre formation. Le court passage suivant du livre est très significatif : "*Bien des personnes peuvent dire, avec raison : je ne suis pas responsable des fautes du passé. Mes ancêtres n'ont jamais attaqué les peuples autochtones ; ils n'ont jamais possédé d'esclaves* ». Certes, mais nous sommes les héritiers du bien qu'ont fait nos ancêtres, mais aussi du mal qu'ils ont fait.

Cette année, à la CTU, la contemplation peut nous aider à redorer le blason de notre pays, dans une petite mesure certes, mais bien réelle, et à suivre les exemples que nous donnent saint Pierre Claver, le pasteur Luther King, John Lewis... et tant d'autres ! Au travail donc ! »

1. Walter Burghardt (1914-2008) était un Jésuite américain, né à New York. C'était un théologien et prédicateur réputé ; il a publié de nombreux ouvrages sur la théologie et la prédication.

2. Isabel Wilkerson, 59 ans, a publié *Caste* en 2020. Elle a obtenu le prix le plus prestigieux des États-Unis, le "Pulitzer Prize". Son livre a été salué par la critique ; le *New York Times* a même reconnu qu'il s'agissait "*d'un document extraordinaire*"

Traduction : F. Paul Soulié, csv

NOUS PRIONS POUR :

Père James FANALE, âgé de 77 ans, décédé le 13 octobre 2020 à Ste Anne de L'Illinois.

En cette période de Toussaint et de prières pour les défunts, nous sommes en communion avec nos Confrères décédés (COVID 19), avec les Associés décédés mais aussi avec tous ceux qui nous ont précédés : parents, amis, bienfaiteurs et membres de nos différents lieux de vie.